

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean : un lieu d'appartenance régionale

Anne-Julie Néron

Volume 25, Number 3, 2019

La muséologie : créer des lieux de rencontre porteurs de sens

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92708ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Néron, A.-J. (2019). La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean : un lieu d'appartenance régionale. *Histoire Québec*, 25(3), 28–30.

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean : un lieu d'appartenance régionale

par Anne-Julie Néron

Anne-Julie Néron détient un baccalauréat en histoire de l'UQAC, une maîtrise en histoire de l'UQAM et un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels de HEC Montréal. Elle est directrice générale de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean depuis 2014.

Cette étude de cas sur la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean (SHL) a comme objet de présenter l'ancrage de l'organisme dans la communauté régionale et comment celui-ci contribue à son succès. Nous y démontrons l'importance du sentiment d'appartenance et du soutien du milieu, notamment à travers le rôle des nombreux bénévoles.

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean (SHL)

Fondée en 1942 par un groupe d'adolescents, la SHL (à l'époque la Société historique d'Alma) est née quelques années après les célébrations du centenaire de la colonisation du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans les décennies qui ont suivi, différents groupes de bénévoles se sont succédé pour poursuivre les activités d'acquisition de documents et d'objets historiques, de tenue d'enquêtes orales et de mise en valeur du patrimoine local. Il faudra attendre les années 1980 avant que l'organisme ait ses propres locaux et embauche des employés réguliers. Cette décennie marque aussi le début des activités éducatives de l'organisme et l'inauguration de son premier musée en 1986, dans un petit édifice au centre-ville d'Alma.

Les activités se consolident et se professionnalisent dans les années 1990 : avec la mise sur pied du Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP) et du service de consultant en archivistique, ainsi que le début des activités de généalogie et du programme d'écriture autobiographique *Je me raconte*. Au début des

années 2000, la SHL travaille à sa relocalisation dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne, ville de compagnie fusionnée à Alma dans les années 1960. Réalisée en 2003, cette relocalisation dans l'édifice patrimonial confère, du côté pratique, plus de visibilité à l'organisme, en plus de locaux beaucoup plus vastes permettant la multiplication des activités. Du côté de la communauté, le bâtiment est maintenant reconnaissable par toutes et tous et donne à la SHL une identité visuelle. Dès 2004, la nouvelle institution muséale nommée L'Odyssée des Bâisseurs commence ses activités : à la partie muséale intérieure s'ajoute un parcours extérieur où sont mis en valeur l'ancien château d'eau ainsi que plusieurs artefacts industriels et différents éléments d'interprétation du patrimoine régional.

Aujourd'hui, la SHL a comme mission de mettre en valeur le patrimoine et le territoire par l'intégration de l'archivistique, de la muséologie et du patrimoine bâti, dans une perspective d'apprentissage collectif. Elle emploie une quinzaine d'employés permanents et elle gère trois services :

- Le Service d'archives et de généalogie a pour mandat d'acquérir, de traiter, de conserver et de diffuser les archives liées à l'histoire régionale. Il s'agit d'un service d'archives privées agréé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
- L'Odyssée des Bâisseurs met en valeur le patrimoine industriel, culturel, bâti, immatériel et naturel du Lac-Saint-Jean. Il s'agit d'une institution muséale agréée par le gouvernement du Québec et soutenue par le ministère de la Culture et des Communications.
- Le Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP) accompagne les collectivités et les citoyens afin de mettre en valeur les bâtiments patrimoniaux et contemporains ainsi que les territoires.

Le soutien du milieu ou l'incarnation du sentiment d'appartenance régionale

Le développement de la SHL a été marqué par un fort soutien du milieu. Celui-ci s'est construit graduellement : dès 1989, une campagne annuelle d'abonnement et de recrutement de membres est organisée, où des « parrains » et « marraines » sont invités à recruter leur entourage comme membres pour soutenir les activités de la SHL. De plus, dans les années 1990, afin de convaincre les instances locales de l'intérêt du déménagement de la SHL, il a fallu consolider et démontrer le soutien de la population d'Alma et des municipalités



La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean loge dans la Maison des Bâisseurs à Alma. L'édifice patrimonial, ancien hôtel de ville de la ville de compagnie d'Isle-Maligne, est situé sur la route régionale. (Photo : Isabelle Gagnon, 2017)

avoisinentes pour la SHL et ses services. Le projet a récolté du soutien financier provenant de nombreux individus et entreprises du milieu, tout comme tous les projets de développement depuis lors. Aujourd'hui, ce sont plus de 1000 membres (individus et entreprises) qui renouvellent annuellement leur adhésion, ce qui est considérable pour une institution oeuvrant dans un milieu comme Alma (la Ville d'Alma compte environ 30 000 habitants et la municipalité régionale de comté (MRC) de Lac-Saint-Jean-Est, 52 000¹). Ces membres permettent de faire connaître les activités de la SHL dans le milieu (expositions muséales, productions audiovisuelles, lancements de livres, activités familiales, circuits publics d'interprétation, conférences, consultations publiques, etc.), en plus d'être les premiers utilisateurs des services de la SHL et d'importants ambassadeurs. Le principal moyen de contact avec les membres, depuis 1990, est le journal *Le Bâtitseur*, géré par un comité composé en grande partie de bénévoles, envoyé gratuitement aux membres et distribué aux visiteurs ou lors d'événements spéciaux.

Le soutien de la Ville d'Alma est lui aussi déterminant dans le succès de la SHL. En 1984, le conseil municipal a même reconnu la SHL « non plus comme organisme de loisirs, mais comme organisme de services »², lui conférant ainsi le même statut que celui des autres services de la Ville. Ainsi, depuis cette époque, la Ville appuie financièrement le fonctionnement de la SHL, tout en lui octroyant des mandats importants selon les projets faisant appel à son expertise et en soutenant ses grands projets de développement, par exemple le redéploiement majeur du produit touristique en 2011. La MRC de Lac-Saint-Jean-Est a elle aussi contribué au développement de la SHL, particulièrement à celui du SARP, sur le plan de la mise en valeur du patrimoine bâti et du territoire. Sans oublier la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean qui appuie tout le volet éducatif, de la mise sur pied des programmes éducatifs à leur accessibilité pour les élèves.

À ce soutien populaire et public s'ajoute le soutien de plusieurs entreprises qui assistent aux activités-bénéfice (principalement le souper-bénéfice annuel) et qui n'hésitent pas à appuyer financièrement les différents projets, souvent des projets touristiques comme le film 360 degrés projeté dans l'ancien château d'eau ou d'autres éléments d'interprétation, notamment les expositions muséales.

Devant cet important soutien et en reconnaissance de son travail remarquable dans la communauté, la SHL a reçu en 2017, pour son 75^e anniversaire, la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec.

L'implication essentielle des bénévoles

La SHL compte sur une soixantaine de bénévoles pour soutenir le personnel dans différents projets. En 2018, le temps de travail bénévole dans l'organisme a été évalué à

plus de 3 500 heures. Les bénévoles travaillent sur divers projets et comités : conseil d'administration et comités liés à la gestion et à la gouvernance (finances, ressources humaines, orientations stratégiques, souper-bénéfice, etc.), comité de parution du journal *Le Bâtitseur*, renouvellement et recrutement des membres, soutien aux services (classement de documents, activités scolaires, enquêtes orales, etc.). Certaines activités offertes par la SHL sont entièrement menées par des bénévoles : c'est le cas notamment de la généalogie et du programme d'écriture autobiographique *Je me raconte*.

Le rôle des bénévoles est de soutenir les membres de l'équipe de travail : ils ne remplacent pas le personnel qualifié de la SHL, qui demeure essentiel. Par exemple, certains comités appuient le travail des professionnels en muséologie (comité des expositions, comité de la collection, etc.), tout en respectant l'expertise des membres de l'équipe permanente.

Sur ces comités, les bénévoles apportent un point de vue différent et ils sont souvent recrutés en fonction de leurs qualifications spécifiques. Leur recul par rapport aux activités opérationnelles constitue également un atout important, car ils nous assurent de garder en vue les objectifs établis. Le personnel permanent demeure tout de même le spécialiste de sa discipline.

Le profil des bénévoles est très varié : certains sont recrutés en fonction de leurs compétences ou de leurs atouts, alors que d'autres sont recrutés simplement pour leur intérêt à s'impliquer dans la mise en valeur du patrimoine régional. Plusieurs bénévoles sont très éduqués, alors que d'autres ont fait carrière dans des métiers peu spécialisés.



Le programme d'écriture autobiographique *Je me raconte* est un projet entièrement mené par des bénévoles : Alain Ross et Louise Simard sont des animateurs actuels alors que Jocelyne Coudé et Gaétan Côté ont conçu le programme et l'ont animé pendant 20 ans.

Certains s'impliquent quelques fois dans l'année seulement, alors que d'autres se déplacent chaque semaine : la fréquence dépend des projets dans lesquels les bénévoles sont impliqués et de leur disponibilité.

Les raisons pour s'impliquer comme bénévole sont aussi variables qu'il y a de bénévoles. Sans surprise, beaucoup de bénévoles sont des retraités qui souhaitent faire profiter de leurs compétences ou demeurer actifs, ou encore avoir un lieu agréable de socialisation. La SHL compte également parmi ses bénévoles plusieurs travailleurs qui occupent un emploi ailleurs et qui s'impliquent pour mettre à profit leurs compétences ou pour le développement d'une cause à laquelle ils croient. Il y a également de jeunes bénévoles qui s'impliquent en famille, souvent lors d'événements spéciaux : en 2018, la plus jeune bénévole avait huit ans!

Bien que les activités sur lesquelles travaillent les bénévoles soient variées et que leurs raisons pour s'impliquer bénévolement le soient tout autant, ces derniers ont en commun un fort sentiment d'appartenance à l'organisme et à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce sont des personnes qui croient en la mission de la SHL et à son impact dans la communauté régionale. Elles croient aussi à sa capacité de rejoindre les différents publics et à l'importance de la mise en valeur du patrimoine comme levier de développement régional. Elles sont fières de faire découvrir à la population locale comme aux touristes le patrimoine, le territoire, la culture et l'identité régionale.



Les activités de généalogie sont fort populaires et le travail bénévole des généalogistes fait connaître la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean partout dans la région : Richard Savard (généalogiste), Fannie Tremblay (responsable de la médiation culturelle à la SHL) et Jacques Noël (généalogiste et administrateur) à un kiosque présentant les services de la SHL en avril 2018.

L'implication des bénévoles est souvent liée également à l'impression de faire partie d'une grande famille. L'édifice abritant la SHL, la Maison des Bâisseurs, est un lieu chaleureux qui a parfois des allures de centre communautaire intergénérationnel, particulièrement lors d'activités spéciales comme les lancements de livres ou les vernissages d'exposition. Ces événements, qui rassemblent des membres, des bénévoles, des partenaires divers et des élus, ont souvent davantage des allures de fêtes de quartier que d'événements mondains.

Ainsi, les bénévoles s'impliquent à la SHL parce qu'ils se reconnaissent dans l'organisme. Cet important apport bénévole permet à la SHL d'être à l'écoute du milieu et ancrée dans sa communauté, en plus de bénéficier d'une expertise externe sur divers dossiers. Cette proximité avec la population régionale est certainement davantage typique des petites et moyennes villes que des grandes.

Plus encore, le bénévolat est déterminant dans une région comme la nôtre et il caractérise plusieurs institutions régionales. Sans ses nombreux bénévoles, la SHL serait loin d'être celle qu'elle est aujourd'hui. Certains projets bénévoles apportent à la SHL un important rayonnement, comme la base de données généalogiques *Genaise* ou le programme d'écriture autobiographique *Je me raconte*, qui est désormais diffusé partout au Québec. Dans d'autres projets, les bénévoles poussent l'équipe à aller plus loin, à innover, à développer de nouveaux services et de nouveaux marchés. Leur apport et leur implication sont essentiels dans le succès de la SHL comme dans celui de bien d'autres institutions patrimoniales.

NOTES

- 1 30 868 personnes à Alma et 52 768 dans la MRC de Lac-Saint-Jean-Est en 2019 selon le *Décret de population pour 2019* diffusé par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation du Québec et accessible à l'adresse <https://www.mamh.gouv.qc.ca/organisation-municipale/decret-de-population/> [page consultée le 16 août 2019].
- 2 Extrait de la résolution 90-94-5 du conseil municipal d'Alma tenu le 20 février 1984.